

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#)

*est cité(e) dans cette lettre*

[Sabran, Vérant \(vers 1811-1874\)](#)

*est cité(e) dans cette lettre*

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

*est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Citer cette page

*Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853*, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (3), consulté le {date-consulte} sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28055>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[18 octobre 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)  
Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)  
Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

## Description

Résumé Godin est heureux de savoir qu'Émile pense à ses parents et qu'ainsi il suivra leurs conseils. Il l'encourage aux études. À Émile, qui souhaite rentrer définitivement à Guise aux prochaines vacances, Godin répond qu'il doit auparavant parfaire son éducation, que ses parents seront heureux de le retrouver ensuite et qu'il ne doit pas mettre de condition à son application aux études. Il transmet à Émile les compliments de sa grand-mère et de sa marraine. Il lui annonce que Véran Sabran lui donnera l'occasion d'une sortie dans peu de jours et qu'il dînera chez lui comme il le ferait chez madame Bureau.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Information](#)

Personnes citées

- [Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#)
- [Bureau, Zoé \(1813-\)](#)
- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bureau, Allyre (1820-1859)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Polytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis).

Après l'exil de Victor Considerant et de François Cantagrel à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'École sociétaire en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils Émile, alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec Ferdinand Guillon, les trois gérants de la Société de colonisation européo-américaine du Texas fondée par Victor Considerant en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

---

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

Nom Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Industriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européen-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (32r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

---

Paris le 16 Mars 1753

32

Mon bon Ami

L'empressement que tu mets à nous venir nous  
prouve que comme tu nous le dis, tu penses à  
nous, nous en sommes charmés car cela nous fait  
espérer que nous pourrions à nos parents tu te  
souviendras aussi de nos conseils, et que tu feras  
tous tes efforts pour mettre à profit le bienfait  
des lois que tu as l'avantage de pouvoir  
appréhender, tu y mettras toute l'assiduité possible  
et tu feras tout tes efforts tout le courage nécessaire  
pour faire de rapide progrès. Tu nous en mande  
de nouvelles dispositions aux diverses provinces,  
tu ne penses pas sans doute que nous te tenions  
leur de nous pour notre satisfaction nous  
desirons autant que toi de te voir près de nous  
et dis que par tes soins ton éducation sera  
assez avancée nous serons fort heureux de te  
revoir auprès de nous.

Tu sais que tu ne tiens pas toujours les promesses  
que tu nous fais, tâche dans cette affaire de tenir  
parole sans en faire une condition nous en tenons  
aussi mieux que d'avantage.

Tu grand mameau d'ami que tu m'arriveras  
te remercient de la lettre que tu leur as écrite et  
elles le font leurs compliments.

M. Sabran vient de venir en voir il  
est barreau qui ira te chercher sans peine de jours  
pour une sortie et que quand cela sera possible il  
te procurera et agrément. Tu diras d'uy tu  
comme tu le feras d'uy M. barreau tu auras  
donc l'avantage que deux maîtres te tiendront et  
qu'ils vont à toi à Paris.

nos embrassements de cœur

Godin